



BEATRIX

CONTE PHILOSOPHIQUE POUR JEUNE PUBLIC

HELENE JULY - ENZO VERDET

BEATRIX / CREATION 2023

Equipe:

Texte: Hélène July et Enzo Verdet
Mise en scène: Hélène July et Enzo Verdet
Aide à la scénographie: Pierre André Weitz
Interprétation: Camille Carraz et Hélène July
Lumières: Arnaud Barré
Son: Marin Laurens

Regard extérieur: John Mahistre
Assistanat: Camille Olive-Salommez
Création décors: Mathieu Gillet
Création costumes: Sophie Mangin
Graphismes: Benoit Verdet

Calendrier de réalisation 2021/ 2023

Présentations de maquettes:

Le 13 Mai 2021 La Factory // Salle Tomasi à Avignon.
Le 14 Janvier 2022 à l'Entrepont à Nice dans le cadre du cercle de midi.
Le 02 Février 2022 Le Totem / Théâtre Transversal à Avignon.
Le 12 Mai 2022 Théâtre du Train Bleu à Avignon.

Résidences/ateliers avec les enfants:

Du 18 au 22 Octobre 2021 IME Saint Ange à Montfavet.
Du 25 au 30 Octobre 2021 Centre de loisirs de l'île de la Barthelasse.
Du 01 au 06 Novembre 2021 Centre de loisirs de l'île de la Barthelasse.
Le 10 novembre 2021, le 8 décembre 2021, le 12 janvier 2022 Le Totem à Avignon.

Résidences création:

Du 07 au 13 Février 2022 Le Totem / Théâtre Transversal à Avignon.
Du 21 au 25 Mars 2022 Centre Départemental de Rasteau à Rasteau.
Du 18 au 24 Avril 2022 Le Totem / Théâtre Transversal à Avignon.
Du 23 au 27 Janvier 2023 Centre Dramatique Des Villages à Valréas.
Du 09 au 14 Octobre 2024 Théâtre des Halles à Avignon.

Dates de représentation à définir avec les partenaires à partir de 2024

Présentation du projet:

Béatrix est un conte philosophique pour jeune public. Il s'agit de la première pièce jeune public de la compagnie A DIVINIS. *Béatrix* évoque le périple d'une jeune fille en quête du bonheur à travers le monde. Cette création est pour nous l'opportunité d'entamer un cycle de recherche autour du jeune public et de son rapport aux grands thèmes de la philosophie.

Présentation des partenaires:

Production A DIVINIS.

En co-production avec le théâtre des Halles, le Totem scène conventionnée d'intérêt national art, enfance et jeunesse, Le Centre Départemental de Rasteau, Le CDDV, Le théâtre Transversal.

En partenariat avec Le centre de loisirs de l'île de la Barthelasse, l'IME saint Ange, l'association des Abeilles, le théâtre du Train Bleu.

Avec le soutien de la DRAC PACA, le Département du Vaucluse, la Ville d'Avignon, Accompagnement In'8 circle, maison de production.

LA GENESE

Ce projet est né suite à notre nouvelle direction artistique vers un théâtre mêlant philosophie et politique avec *Racin.e(s)*. Il s'agissait de questionner le mythe Racinien dans une esthétique inspirée des cabarets et du théâtre de tréteaux. Ce questionnement nous a poussé vers un théâtre toujours politique d'une part, mais également philosophique. Un théâtre qui décortique, pour regarder autrement, dans un désir de nuancer les Vérités.

Depuis ses débuts la compagnie A Divinis est très active sur le territoire avignonnais grâce aux ateliers qu'elle propose. Cette activité fait partie de l'ADN de la compagnie car elle permet une constante remise en question sur l'adresse à différents publics et est un terrain de recherche inépuisable.

LES PREMIERS PAS

Ces deux composantes, la recherche d'un théâtre politico-philosophique et le travail récurrent avec des jeunes publics, nous ont amené à vouloir créer un spectacle alliant les deux. Un spectacle abordant la philosophie et la politique du bonheur dans notre société pour le jeune public. Nous avons donc opté assez naturellement pour la réappropriation d'un conte philosophique bien connu : *Candide ou l'Optimisme* de Voltaire.

Le choix de ce texte vient d'une anecdote, fondatrice si l'on veut, car elle est non seulement à l'origine du texte mais également de la démarche du projet tout entier.

Tout se déroule post-confinement (le premier) dans la classe d'un lycée lors d'une intervention d'Hélène July. A ce moment-là, nous avons pour habitude dans nos interventions de poser en préambule deux questions "Quel est votre avenir rêvé?" et "Quel est votre avenir estimé?". Deux questions qui nous plaçaient en lien direct avec les élèves et leur vision de leur Présent / Futur. Une jeune fille répond à la première question en disant "J'aurai un manoir, et je serai une femme libre" puis à la seconde en disant "J'aurai un manoir". Il était donc plus probable pour cette jeune fille de 16 ans d'acquérir un manoir que d'être libre en tant que femme. Cette réponse nous a questionné et résonne encore en nous aujourd'hui. La jeunesse a-t-elle abandonné ses rêves? Est-il plus facile d'acquérir du matériel que du social? Son bonheur se norme-t-il à sa conception d'une société hiératique? Cette question n'engageait à rien, elle aurait très bien pu rêver, mentir, se mentir, mais non elle a choisi de dire. Dire l'impossibilité d'un bonheur total. A 16 ans. Où est donc passée la candeur? Le bonheur est-il synonyme de désillusion pour cette jeune fille? Le sentiment d'un combat perdu d'avance?

Aujourd'hui encore la question reste ouverte et c'est dans cette ouverture que nous voulons écrire *Béatrix*. Comme une tentative de répondre à une absence d'utopie. La recherche du bonheur comme quelque chose de possible.

LA DEMARCHE

C'est de là qu'est née la démarche avec laquelle nous abordons cette création.

Depuis le début de l'année scolaire 2020-2021 nous travaillons, avec les élèves, au travers d'exercices théâtraux, sur cette question du bonheur. Nous tentons d'apprendre ce que ce mot signifie pour eux, peu importe leurs âges. Est-il présent, futur ou passé? Est-il réalisable? Hypothétique? Ou utopique? Le courage que montrent ces élèves (rien n'est facile devant ces camarades) à traiter cette question nous inspire. Il nous pousse. Eux-mêmes se mettent à se poser des questions. Ils jouent sur scène avec ce mot, ils en font un concept, un nid à Vérités. C'est pour cela que nous voulons écrire ce texte en lien étroit avec cette jeunesse. Conscients que nous n'avons pas grandi avec les mêmes codes et que nous ne pouvons pas écrire pour eux sans prendre en compte leurs Vérités du bonheur.

UN CONTE PHILOSOPHIQUE

Pourquoi un conte philosophique?

Le choix de faire un conte politico-philosophique a deux origines :

Le conte permet de s'adresser à un éventail d'âges le plus large possible. Le conte parle à tous. Pour les plus jeunes le conte représente le rêve, l'utopie possible, le "ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants". Les adultes, quant à eux, en comprennent la morale, bien souvent très éloignée du "happy end" adoré par les enfants. C'est là que l'aspect philosophique prend tout son sens.

Le conte philosophique donne l'opportunité de transmettre des concepts qui seront perçus différemment selon les âges.

La philosophie n'y est jamais discursive, elle est implicite. Elle réside dans les actions, les situations, elle se diffuse dans l'œuvre sans en avoir l'air. Ainsi, cela permet les différents degrés d'interprétations. C'est là que se crée l'appropriation. Loin d'un dogme ou d'une Vérité le conte philosophique offre une opportunité, une ouverture.

L'HISTOIRE

Ce conte, *Béatrix*, s'inspire de la structure générale des contes philosophiques et plus principalement de *Candide* de Voltaire dont le personnage central est un jeune homme innocent poussé à la découverte d'un monde violent et sans pitié.

Béatrix est l'histoire d'une petite fille vivant dans le meilleur des mondes possibles. Tout est parfait dans ce monde, même la souffrance n'existe pas. Seulement si la souffrance n'existe pas, le bonheur n'existe pas non plus. Ces deux mots n'ont jamais eu de définition dans le dictionnaire de ce pays. C'est après la rencontre avec un étranger et de ses histoires sur le bonheur, que notre Béatrix se décidera à partir pour comprendre ce mot qu'elle ne connaît pas. Dans son voyage initiatique elle traversera de nombreux pays et rencontrera de nombreuses formes de bonheur. Des personnages tous plus farfelus les uns que les autres graviteront autour d'elle. Chacun d'entre eux porteront des visions différentes du bonheur.

Cette quête d'une définition est une image de l'enfance et de ce besoin de comprendre le monde. Ce voyage est la recherche d'un mot plus grand que la réalité. C'est une héroïne résolue à le trouver, incorruptible, qui n'acceptera aucun compromis, convaincue de son utopie.

Cette pièce sera l'occasion de parler écologie, mondialisation, droits de l'homme, guerre, désir, amour, et art tous ces grands sujets sont pour l'enfant, sans qu'il puisse en faire le discours, ses questions, son quotidien. Cette pièce sera l'occasion de répondre autre chose que : "tu comprendras quand tu seras grand."

Nous sommes aujourd'hui dans un monde où une jeune fille de quinze ans peut s'adresser à une soixantaine de dirigeants mondiaux et dire "Comment osez-vous?". C'est un monde où les jeunes ont le droit de revendiquer leurs rêves face aux adultes. C'est un monde où l'idéalisme n'est plus risible mais nécessaire. C'est un monde où l'on doit se battre pour des utopies.

C'est un texte pour le leur rappeler. Pour nous le rappeler.

L'ESPACE

La scénographie de Béatrix se constitue d'un plateau central de 2m x 2m dont le fond est un rouleau de toiles de 2m x 2m. Sur chaque scène défilera une nouvelle toile, alternant ombre chinoises et peintures. De chaque côté, deux modules dont l'une des faces est recouverte d'herbe et l'autre présente des gradins.

D'un point de vue esthétique nous avons travaillé autour de l'image des contes pour enfants, souvent accompagnés d'illustrations complétant les situations, en jouant sur les toiles à l'arrière du dispositif alternant entre peintures et ombres chinoises. Cette alternance vient donner vie aux scènes en stimulant de différentes façons l'imagination des spectateurs.

Cet objectif est aussi à l'origine du traitement des différents espaces de jeu. En effet

les modules comme les praticables sont recouvert de gazons. En plaçant l'herbe sur des surfaces horizontales et verticales, nous souhaitons mettre en avant un aspect onirique qui apporte une certaine étrangeté. C'est cette étrangeté qui pousse l'imagination en jouant sur des éléments réalistes (comme le gazon) placés dans des référentiels qui ne le sont pas. De plus, le gazon par sa composition accroche la lumière d'une façon qui permet la création d'espaces différents et très marqués.

L'envie derrière cette scénographie est de proposer aux enfants un spectacle "artisanal". Ici tout est fait à vu, que ce soit les changements de décors ou de costumes. Cette apparente simplicité permet à l'enfant de s'approprier ce qu'il voit, une proximité importante quand il s'agit d'un spectacle jeune public.



(scénographie en cours)

L'INTERPRÉTATION

Cette approche se retrouve également dans l'esthétique de jeu sur laquelle nous travaillons. D'un côté Béatrix sera interprétée par une comédienne essentiellement sur les praticables centraux. De l'autre, une seule comédienne interprétera tous les autres personnages. Elle effectuera ses changements costumes à vue et pourra, à souhait, bouger les modules qui lui serviront à signifier un changement de lieu dans le voyage de Béatrix. Par cette esthétique nous voulons accentuer le sentiment que tout s'organise autour de Béatrix. Étant en charge du récit et alternant entre adresse au public et dialogue avec les autres personnages, Béatrix, loin de subir, se présente comme la metteuse en scène de sa propre histoire. Ce dispositif permet un jeu dynamique par cette alternance entre les dialogues et le récit de l'histoire directement au spectateur.



LES ATELIERS

Béatrix est un spectacle construit en lien avec les ateliers que nous menons auprès de jeunes, (primaires, collèges, IME).

Dans ce but nous avons, grâce au soutien de la DRAC PACA dans le cadre du dispositif «Rouvrir le monde ensemble», effectué trois ateliers / résidences avec l'IME Saint Ange, et le centre de loisirs de l'île de la Barthelasse. Lors de ces résidences nous avons proposé aux jeunes de réaliser une partie de la scénographie de notre spectacle.

En effet *Béatrix* est un spectacle en neuf scènes. Chacune de ces scènes a une toile peinte qui la représente. Nous proposons donc aux groupes d'enfants d'imaginer le décors des scènes que nous leur lisons. Cet ateliers les incites à développer non seulement leur capacités de compréhension mais également d'analyse et de restitution.

Dans le déroulement de nos interventions nous questionnons régulièrement les enfants sur leur notion du bonheur et sur leur compréhension du texte. Après une lecture de la scène sur laquelle ils vont travailler nous leur proposons de réaliser un premier croquis de leur toile. Nous les invitons à nous expliquer ce dessin et en quoi il représente pour eux la scène que nous leur avons lu. Puis après une petite discussion nous les invitons à réaliser leur dessins en grand format.

Lors de ces interventions avec les enfants nous cherchons à leur faire exprimer des idées concrètes par le dessin. Par cette formes nous stimulons également leur imaginaire qui vient se mettre au service d'une pensée. Il comprenne alors ce jeu d'une abstraction au service d'une idée concrète.

Nous sommes encore à la recherche de groupes d'enfants qui pourraient participer à cette aventure. Nous proposons donc à nos partenaires de réaliser pendant nos résidences des ateliers auprès de jeunes pour continuer ce travail de création.



PLUS QU'UNE REPRESENTATION



Comme nous le disions plus haut *Béatrix* est un spectacle construit en lien avec les ateliers que nous menons auprès de jeunes. Les peintures / dessins réalisés lors de ces ateliers sont des éléments importants du processus créatif. Ils racontent l'histoire de notre spectacle.



Nous proposons aux lieux qui nous accueillent en représentation d'investir plus que l'espace de la scène en mettant en place une exposition des toiles des enfants dans le hall d'accueil du théâtre.



Cette exposition éphémère est pour nous l'occasion de proposer une autre relation avec le public. En effet ce dernier peut venir s'imprégner des oeuvres des enfants avant de voir le spectacle. Il fait alors la rencontre de notre univers en amont de la représentation, il est témoin du chemin que nous avons parcouru. C'est à ce moment-là que le spectacle prend une autre dimension. Il ne s'agit plus que d'un spectacle mais d'une démarche à part entière. Cette exposition accompagne le public dès son entrée mais aussi à sa sortie, donne au spectateur l'occasion de revoir les toiles après la représentation. L'exposition et la représentation se nourrissent alors l'une l'autre, s'approfondissent et offrent au public la possibilité de prolonger l'expérience.



L'exposition nous accompagnera :

- Pôle Culturel Jean Ferrat à Sauveterre



FICHE INFO

TECHNIQUE:

- 2 plateaux de 1m de large 2m de long et 1m de haut.
- Un cadre de 2m de large et 3m de haut
- un rouleau de 8 toiles de 2m par 2m
- 2 modules-gradins de 1m30 de large 1,5m de profondeur et 2m30 de haut

Temps forts:

Lecture le 2 février 14h30 au Théâtre Transversal en partenariat avec le Totem.

Lecture le 14 janvier 2022 à l'Entrepont à Nice dans le cadre du cercle de midi

Présentation de maquette le 12 Mai 2022 au théâtre du Train Bleu

Tournée:

(Dates à définir)

Prix de cession

Pour une représentation: 2100 Euros

Pour deux représentations: 3720 Euros

Pour trois représentations: 5350 Euros

Pour quatre représentations: 6970 Euros

Pour cinq représentations: 8600 Euros

EXTRAIT DU TEXTE

LA JUGE

Mademoiselle, vous êtes accusée de larmes en public. Qu'avez vous à dire pour votre défense ?

BEATRIX

Me défendre ? De quoi madame la juge ? De pleurer ?

LA JUGE

Exactement, de pleurer !

BEATRIX

Mais ce n'est pourtant pas interdit.

LA JUGE

Bien sûr que si !

BEATRIX

Et depuis quand ?

LA JUGE

Depuis 5000 ans Mademoiselle. Depuis la création de notre grande nation.

BEATRIX

Alors vous ne pleurez jamais ?

LA JUGE

Non jamais. Nous sourions toujours.

BEATRIX

Toujours ? Et quand le ciel bleu est traversé de nuages gris et que vous ne pouvez pas sortir dehors ?

LA JUGE

Nous sourions.

BEATRIX

Et quand vous courez dans les escaliers et que vous vous cognez le menton contre une marche ?

LA JUGE

Nous sourions.

BEATRIX

Et quand on pique sous vos yeux la dernière part de gâteau au chocolat ?

LA JUGE

Nous sourions.

BEATRIX

Quand vous êtes loin de votre famille et de vos amis ?

LA JUGE

Nous sourions.

BEATRIX

Quand vous êtes seuls ?

LA JUGE

Nous sourions.

BEATRIX

Quand vous voyez quelqu'un mourir de faim devant vous ?

LA JUGE

Nous sourions, toujours.

BEATRIX

Mais vous êtes tristes ?

LA JUGE

Oui

BEATRIX

Mais...

LA JUGE

Nous sourions.

BEATRIX

Mais si vous êtes tristes et que vous souriez, personne ne peut vous consoler !

LA JUGE

Personne ne console personne parce que tout le monde sourit, c'est ça le bonheur !

BEATRIX

Le bonheur c'est faire semblant ?

Béatrix essaye de sourire, réfléchit, se touche le ventre.

Non ça ne peut pas être ça. Madame la juge quand j'ai vu cette femme sur la place du palais, il n'y avait pas de papillons dans mon ventre. Seulement une grosse boule pleine de pleurs. Faire semblant n'est pas mon bonheur Madame la juge. Cette femme, elle n'a rien, elle est seule, sans personne, elle meurt de faim. Elle a le droit d'être triste mais comme elle sourit personne ne lui donne à manger. Alors elle meurt de faim. Et ça, ça me rend triste.

LA JUGE

C'est ainsi que nous vivons depuis 5000 ans. Est-ce que le bonheur de tout un pays n'est pas plus important que ton besoin de consolation ? C'est ainsi que nous faisons face à la vie. Nous sourions. Et si tu pleures, tu affirmes, d'une certaine façon, que ton malheur a plus de valeur que le bonheur de notre nation. Et ça nous ne pouvons pas l'accepter. C'est pour ça que c'est interdit.

Béatrix réfléchit, malicieuse.

BEATRIX

Si vous faites semblant, vous mentez en quelque sorte ?

LA JUGE

Oui si tu veux.

BEATRIX

Et ça n'est pas interdit de mentir dans votre tribunal ?

LA JUGE

Tu es une enfant nous ne te demandons pas de comprendre 5000 ans d'histoire nous te demandons simplement de sourire. Veux-tu bien sourire ?

BEATRIX

Non.

LA JUGE

C'est le sourire ou la prison...

BEATRIX

Votre bonheur me rend triste, je ne peux pas sourire.

LA JUGE

La prison alors.

(Extrait de la scène 6. BEATRIX AU PAYS DU SOURIRE)

Hélène July

Directrice artistique

Hélène July étudie 4 ans au Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon en pôle théâtre. Après l'obtention de son diplôme (diplôme d'études théâtrales) et d'une licence 3 Arts du spectacle elle travaille notamment avec Olivier Py et Jean-François Matignon en tant que comédienne. En 2016 elle crée sa propre compagnie théâtrale (Compagnie A Divinis) avec son associé, Enzo Verdet. A la manière de Jean Vilar, ils défendent avant tout un théâtre populaire. Le spectacle vivant est pour eux un lieu d'échange, accessible à tous dès lors qu'il est proposé à tous. Dans leurs créations, ils questionnent avec fougue et détermination l'Histoire et la société contemporaine. En 2018 ils co-signent la mise en scène de *Pourquoi mes frères et moi on est parti...* représenté au Festival d'Avignon Off. En 2019 elle est comédienne et metteur en scène du spectacle *Jusqu'à l'os*.

En 2021, elle écrit son premier texte à quatre mains avec Enzo Verdet, *Racin.e(s)*.

Depuis 2017, Hélène July est également intervenante théâtre pour tout public amateur. La transmission reste un élément très important dans sa carrière.



Enzo Verdet

Directeur artistique

Enzo Verdet étudie 4 ans au Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon en pôle théâtre. Après l'obtention de son diplôme (diplôme d'études théâtrales) il devient le collaborateur d'Olivier Py et intervenant théâtre à la prison du Pontet. Il y co-signe quatre mises en scène : *Prométhée enchaîné* d'Eschyle (Festival in d'Avignon 2015), *Hamlet* de Shakespeare (Festival in d'Avignon 2017), *Antigone* de Sophocle (Festival in d'Avignon 2018) *Macbeth Philosophe* d'après Shakespeare (Festival in d'Avignon 2019). En 2016 il crée sa propre compagnie théâtrale (Compagnie A Divinis) avec son associée, Hélène July. A la manière de Jean Vilar, ils défendent avant tout un théâtre populaire. Le spectacle vivant est pour eux un lieu d'échange, accessible à tous dès lors qu'il est proposé à tous. Dans leurs créations, ils questionnent avec fougue et détermination l'Histoire et la société contemporaine. En 2018 ils co-signent la mise en scène de *Pourquoi mes frères et moi on est parti...* représentée au Festival d'Avignon Off. En 2019 Ils mettent en scène *Jusqu'à l'os*.

En 2021, il écrit son premier texte à quatre mains avec Hélène July, *Racin.e(s)*.



Marin Laurens

Musicien



Musicien et slameur de vingt trois ans, originaire de Clermont-Ferrand, Monsieur Cumulus (Marin Laurens) se partage entre ses études de théâtre au conservatoire d'Avignon et la musique. Il écrit et compose depuis une dizaine d'années, à la recherche d'une voie poétique et musicale singulière et participe à des expériences scéniques diverses

(festival des Rencontres d'Aubrac, Nuits du Slam, Atypik Festival à Avignon...). Au cinéma en tant que comédien dans le film de Catherine Corsini, *la fracture*.

Après la sortie de deux EPs, il intègre en 2018, la compagnie A Divinis en tant que musicien et comédien. Intéressé par toutes les formes musicales, il s'intéresse surtout aux formes électroniques expérimentales et au courant abstract hip hop. Il anime par ailleurs des ateliers d'écritures, notamment auprès des jeunes (lycéens et collégiens) car il considère l'écriture comme une forme de structuration de la pensée, permettant, au-delà de la créativité en elle-même, une forme d'émancipation ainsi qu'une possible lecture du monde.

Camille Carraz

Comédienne



Avignonnaise, Camille Carraz étudie pendant trois ans en classe Théâtre à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (CNES) sous la direction de Michel Azama, Roland Fichet, Gilbert Barba.

Au cinéma, elle interprète le second rôle féminin dans le film d'Eugène Green, *Le Pont des arts*, en 2004, avec les acteurs Natacha Régner et Denis Podalydès comme premiers rôles.

En 2007, elle joue une pièce inédite de Oriza Hirata, *Gens de Séoul 1919*, sous la direction de Franck Dimech, au Théâtre National de la Criée à Marseille, et en octobre 2008, avec la pièce *Sur la route d'Oklahoma*, d'après Kafka

Vient ensuite en 2017 et repris au Off 2018, *J'entrerai dans ton silence*, une adaptation de Serge Barbuscia à partir des livres de Françoise Lefèvre et Hugo Horiot.

Parallèlement elle travaille avec le metteur en scène Frédéric Garbe sur des Lectures illustrées, dont *Noir et humide* de Jon Fosse qui sera repris en forme spectacle au festival OFF d'Avignon 2019 et en tournée 2020-2021 au Théâtre Liberté à Toulon notamment.